

« A Monsieur Barthélémy Masson
maître chirurgien à St-Onge*(1) à Dolus, île d'Olleron.

Mon cher frère,

Je profite de l'occasion à M. Vendencourt pour vous donner avis que je ne suis pas encore mort et de plus je vous ay écrit plusieurs lettres sent que vous ayée deiné mecrire. Je ne peut pas croire que vous croyé que le qu'itrai mont bien de France pour vous tous. Je ne croy pas estre batar il est bien assé que je vous ai donné a chacun de vous la jouissance d'un an et depuis plusieurs années je dois jouire. Je suis bien aisse de vous instruire que je charge M. Vendencourt de ma procuration pour que vous luy rendié fidelle compte des reneueu que j'ay fait depuis les desces de mon père et mère après que vous avez retires chaque l'année que je vous ay donné de jouissance. J'ay besoin, je suis en famille comme vous et j'ai des enfant. Quoy que l'on me fait riche dans mon pays je ne le suis pas attendu que nos biens ne sont que au soleil et la moindre perte que nous faizon est considérable **en St Domingue**. C'est en conséquence que jé chargé M. Vadencourt de ma procuration pour que vous luy randié fidelle compte de tout. J'embrasse votre Epouze et toute votre famille, parents et amis et suis toujours votre affectionné frère.

Au Cap, ce 8 août 1782.

Masson Bétignac.

*(1) lire en Saintonge

Ce Masson Bétignac était surnommé *L'Américain*. Par acte reçu *Joyeux*, le 18 février 1783, Barthélémy Masson établit que la régie du bien a commencé en 1776 et continue jusqu'en 1783, c'est-à-dire pendant sept années, que les recettes se sont élevées, documents à l'appui, à 1661 livres 4 sols 2 deniers et les dépenses à 999 livres 3sols 3 deniers, ce qui le rendait "reliquaire envers le dit Masson Bétignac de 362 livres 11 sols qu'il a tout présentement baillé et payé au dit Vadencourt qui lui en octroye quittance.» *Joyeux, not. Roy.* *(2)

NB. Le dit Masson, né le 19 10 1733 à Dolus d'Oléron (Charente-Maritime), est fils le de Guillaume Masson et de Marie Guignard, mariés le 03 02 1722 à St Pierre d'Oléron (souche protestante, ascendance connue). Il se serait marié à Québec le 01 02 1757 avec Françoise Corbineau.

*(2) Extrait du livre de l'abbé Béliard
« L'ILE D'OLÉRON »
NOTES D'HISTOIRE LOCALE